

ANCYRALGES COMETUS n. g., n. sp.  
CURIEUX ACARIEN DE LA FAMILLE DES ANALGIDAE  
(SARCOPTIFORMES)

PAR

J. GAUD.

(*Laboratoire de Parasitologie, Faculté de Médecine de Rennes*).

Parmi les acariens récoltés par F. ZUMPT sur deux vautours à dos blanc d'Afrique, *Pseudogyps africanus* Salvadori, nous avons trouvé plusieurs exemplaires d'un *Analgidae* remarquable à divers titres, mais tout spécialement par la forme des ambulacres qui terminent les tarsi. Un premier oiseau, provenant de Makuti, Rhodésie du Sud, nous a fourni 3 ♂, 2 ♀ et une nymphe. Un second oiseau, provenant de Mkuzi, Zouloulouland, nous a donné 2 ♂ et 2 ♀. Holotype ♂ et allotype ♀ de l'espèce que nous décrivons ci-après ont été choisis parmi les spécimens récoltés sur le premier vautour, originaire de Rhodésie. Ils sont conservés dans la collection personnelle de l'auteur. Deux paratypes ♂ et ♀ se trouvent dans les collections du South African Institute for Medical Research, Johannesburg.

**Ancyralges cometus** n. sp.

L'aspect général, tant des mâles que des femelles, évoque immédiatement un *Analgidae*. En les séparant, sous loupe binoculaire, des autres acariens ectoparasites du même hôte, nous pensions avoir affaire à un *Protalges*, genre classiquement rencontré sur les Falconiformes. La brièveté des pattes IV des femelles avait pourtant attiré notre attention. Après montage et examen au microscope, il fût évident qu'il ne s'agissait pas d'un *Protalges*. Les pattes III étaient seules hypertrophiées chez le mâle ; surtout, génu et fémur étaient séparés l'un de l'autre par une articulation fonctionnelle à toutes les pattes chez les deux sexes.

*Mâle* (fig. 1 a,b). — Acarien de petite taille, à forme courte et trapue. Dimensions : longueur totale = 335  $\mu$  ; idiosoma = 315  $\mu$  ; propodosoma = 110  $\mu$  plus grande largeur (immédiatement en avant des trochanters III) = 215  $\mu$ . Le corps s'atténue rapidement et régulièrement en arrière de l'insertion des pattes de la

III<sup>e</sup> paire et se termine, postérieurement, par deux lobes triangulaires aigus séparés par une échancrure large de  $40\ \mu$  et haute de  $60$ . Il n'y a pratiquement pas de membrane interlobaire. Le bord externe de chaque lobe porte quatre soies soit, d'arrière en avant : d 5 et l 5, subégales, très longues ; l 4 et post-anale externe, beaucoup plus courtes, insérées très près l'une de l'autre. Le bord interne de chaque lobe porte une unique soie, post-anale interne, longue mais plus fine que les précédentes.

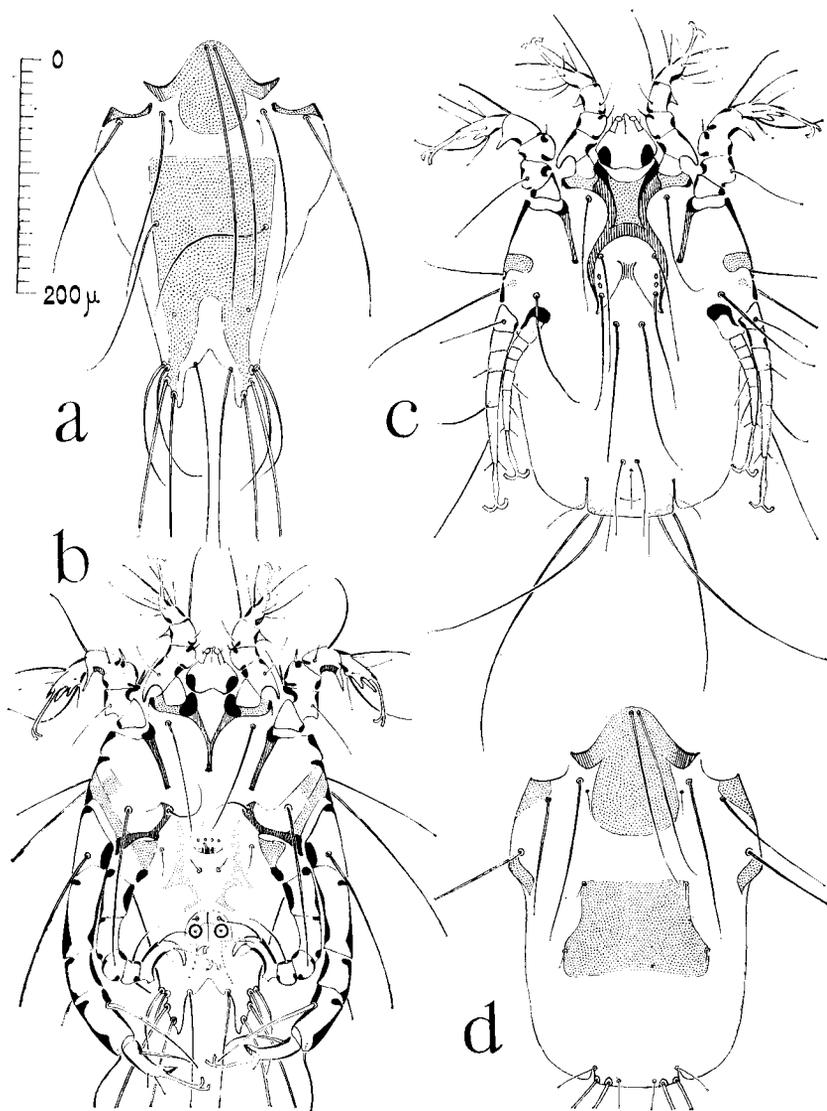


FIG. 1. — *Ancyralges cometus*.

- a) mâle, boucliers dorsaux ; b) mâle, face ventrale ;
- c) femelle, face ventrale ; d) femelle, boucliers dorsaux.

A la face dorsale, le bouclier propodosomal est peu développé en largeur, comme il est de règle chez les *Analgidae*. Son bord antérieur et son bord postérieur sont arrondis. De larges expansions aliformes couvrent la racine des pattes I. Ce bouclier porte deux soies verticales d'une taille inusitée. Elles sont plus fortes et notablement plus longues que les soies scapulaires externes. Ces dernières sont insérées en dehors du bouclier propodosomal, très écartées l'une de l'autre. En dehors d'elles et presque au même niveau s'insèrent les soies l 1, de taille subégale à celle des scapulaires externes. Le bouclier hystérosomal, large d'une cinquantaine de  $\mu$ , s'étend sur 200  $\mu$  de hauteur, du sillon thoracique jusqu'à l'insertion des soies d 5. Son bord antérieur est rectiligne, ses bords latéraux sont subparallèles ; le bord postérieur présente une très profonde encoche, haute de 90  $\mu$ . Deux paires de soies seulement s'insèrent à la surface du bouclier hystérosomal : à l'union des tiers antérieur et moyen les soies l 2, très longues et fortes ; à l'union des tiers moyen et postérieur les soies l 3, beaucoup plus courtes et fines.

A la face ventrale, l'organe génital se trouve exactement à mi-longueur du corps. Le pénis est fin et très court (10  $\mu$ ). L'arc de soutien, transversal, est grêle et peu chitinisé. Il n'y a pas d'épiandrium. Les ventouses génitales sont disposées en ligne transversale immédiatement en avant de l'organe génital. La fente anale, les ventouses adanales et les soies anales sont circonscrites par une ligne circulaire comme cela s'observe chez divers *Analgidae*. En avant de ce cercle et de chaque côté de l'organe génital s'étendent deux apodèmes faiblement chitinisés. Les épimères I sont soudés en Y, la branche commune centrale aussi longue que chacune des branches distales. Les soies sternales et coxales III sont très longues et fortes. Les soies sous-humérales, sétiformes et longues, sont insérées en dedans et à peine en avant des grandes soies latéro-humérales.

Les pattes (fig. 2) sont très intéressantes. Toutes comportent cinq articles distincts jouant librement les uns sur les autres. Les pattes I présentent une apophyse fémorale antiaxiale rétrograde plus aiguë et moins chitinisée que celle qui s'observe chez les genres *Analges* ou *Hemialges*. Les pattes I et II présentent une « épine » tibiale ventrale et un petit « ongle » tarsien terminal. Aux tarsi I et II, la soie ventrale antiaxiale *ra* est très longue et forte. Le tarse II présente une expansion hyaline ventrale et une dilatation en massue de la soie ventrale paraxiale *la*. Tous ces caractères sont fréquemment rencontrés chez les *Analgidae*. La même observation peut être faite pour divers caractères notés aux pattes postérieures : hypertrophie des pattes de la III<sup>e</sup> paire ; grand développement de la soie trochantérienne *sR* à la patte III, des soies ventrales tibiale *kT* et tarsienne *r* aux pattes III et IV. Plus inusités sont, à la patte IV, la réduction en courte épine du solénidion tibial  $\phi$  et la déformation tarsienne. Cette dernière rappelle toutefois celle qu'on observe chez *Megninia (Diplaegidia) columbae*. Mais le caractère le plus original révélé par l'examen des pattes est l'aspect des ambulacres. Aux quatre paires de pattes, la tige de ces ambulacres est droite et très longue (25  $\mu$  aux pattes I, 30  $\mu$  aux pattes II et III, 35  $\mu$  aux pattes IV). Cette tige n'aboutit pas, distalement, à un disque ambulacraire. Elle se divise seulement en deux branches hyalines qui

divergent, puis se recourbent vers le bas, formant un double crochet à pointe mousse. Au total, cet ambulacre bifide ressemble assez à une ancre de bateau, forme tout à fait exceptionnelle chez un *Analgidae* et, plus généralement, chez un Sarcoptiforme plumicole.

*Femelle* (fig. 1 c, d). — Un peu plus grande que le mâle, de forme orbiculaire. Dimensions : longueur totale = 345  $\mu$  ; idiosoma = 325  $\mu$  ; propodosoma = 145  $\mu$  ; plus grande largeur = 225  $\mu$ .

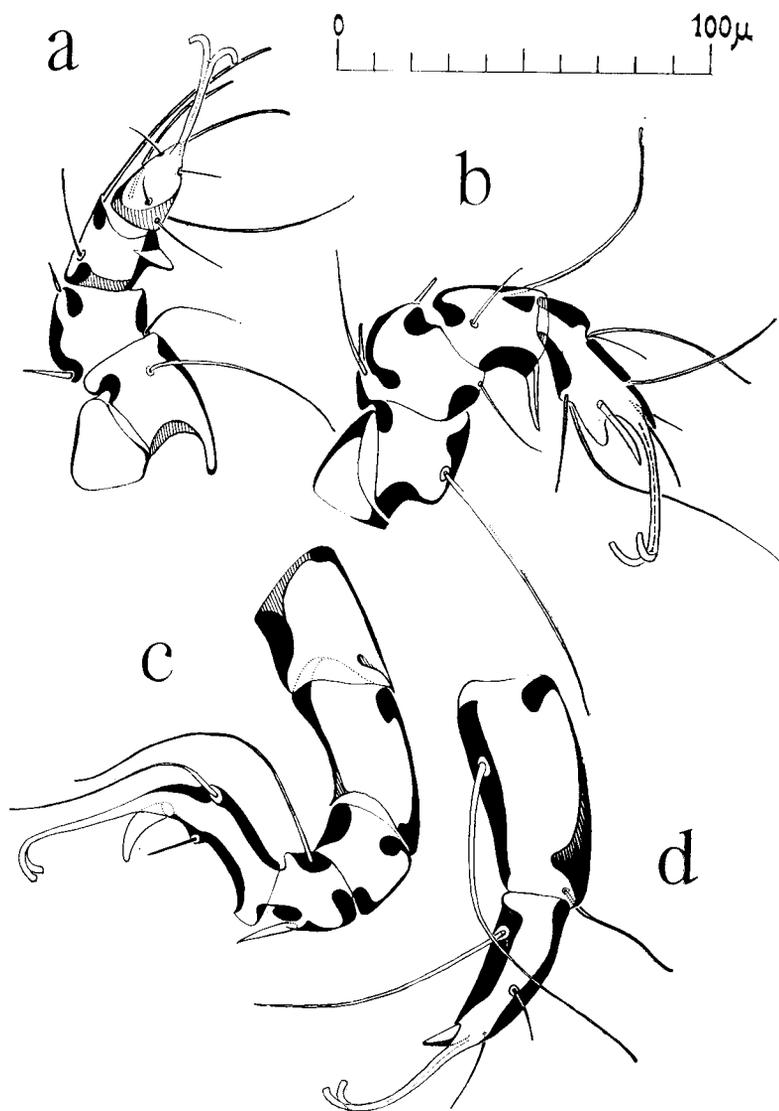


FIG. 2. — *Ancyralges cometus*, pattes du mâle, vue ventrale.  
a) P. I ; b) P. II ; c) P. IV ; d) P. III.

Après un brusque rétrécissement au niveau de l'insertion des pattes III, les flancs sont subparallèles en arrière de cette insertion. L'extrémité postérieure de l'abdomen est de forme générale arrondie. En fait, deux profondes encoches incisent le bord postérieur immédiatement en dehors de l'insertion de chacune des deux soies 15.

A la face dorsale, le bouclier propodosomal a la même forme générale que chez le mâle. Il est cependant nettement plus allongé et il dépasse franchement, en arrière, le niveau d'insertion des soies scapulaires et des soies latérales 11. Les soies verticales sont, comme chez le mâle, fortes et très longues, dirigées en arrière. Le bouclier hystérosomal est large mais court.

A la face ventrale, le tocostome est situé immédiatement en avant de la mi-longueur du corps. Il est surmonté d'un épigynium large et extrêmement enveloppant. Cet épigynium constitue la partie postérieure d'un ensemble chitineux complexe. Les extrémités centrales des épimères I fusionnent, en effet, avec l'épigynium. De plus, l'espace compris entre les épimères I en avant de l'épigynium est garni par une plaque de tissus chitinisés. Enfin une bande chitinisée s'étend, en dehors de l'extrémité distale de chaque épimère I, immédiatement en arrière du trochanter I. Toutes les soies de la face ventrale sont remarquablement longues et fortes. Le rostre est large et court. Les palpes maxillaires sont très courts.

Les pattes antérieures sont semblables à celles du mâle. Les pattes postérieures sont de dimensions réduites. Celles de la IV<sup>e</sup> paire sont beaucoup plus grêles que les pattes antérieures mais de longueur comparable. Les pattes de la IV<sup>e</sup> paire sont réduites à la fois en épaisseur et en longueur. Toutes les paires de pattes portent des ambulacres identiques à ceux du mâle, bifides, en forme d'ancre.

#### *Définition du genre Ancyralges n. g.*

Chez les deux sexes, cinq articles distincts à toutes les pattes ; apophyses trochantériennes aux seules pattes I ; ambulacres en doubles crochets au bout d'une très longue tige ; deux soies verticales très développées.

Chez le mâle, abdomen bilobé ; hypertrophie marquée des pattes de la III<sup>e</sup> paire ; tarsi IV allongés et déformés, terminés par une soie dilatée en griffe.

Chez la femelle, pattes de la IV<sup>e</sup> paire de dimensions réduites, bouclier hystérosomal présent ; épigynium très enveloppant, anastomosé avec les extrémités centrales des épimères I ; bord postérieur de l'abdomen profondément incisé immédiatement en dehors de chacune des soies latérales 15.

Parmi ces caractères, la forme des ambulacres est sans doute le plus original. N'ayant pas eu l'occasion d'observer le parasite sur son hôte, nous ne saurions dire à quel mode de vie ce type d'ambulacre peut représenter une adaptation. De toute façon, ce caractère nous paraît assez important pour justifier la création pour le genre *Ancyralges* d'une sous-famille au sein des *Analgidae* : *Ancyralginae* n. sub-f.